

Quelle place pour l'objectivité en recherche qualitative ?

Catherine Delguste (Médecine vétérinaire)

Jonathan Rappe (Sciences de l'éducation)

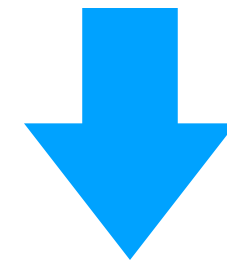
2 décembre 2025

On ne peut connaître la réalité en elle-même

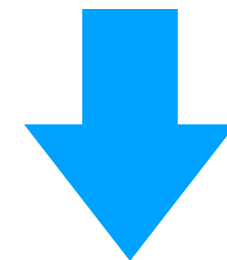
- N'importe quel fait est issu de choix subjectifs humains...
 - ...dans la manière de l'appréhender
 - ...dans la manière d'en parler
- Bref, la réalité n'est jamais comprise en elle-même ; on la *fait parler* avec des catégories de pensée (Kant 1787 ; Popper, 1972)
- Notre proposition : objectivité \neq la chose en soi ; \neq accès direct à la réalité (Popper, 1972)

On ne peut connaître la réalité en elle-même

Choix méthodologiques et théoriques (mêmes implicites)



Matériau empirique

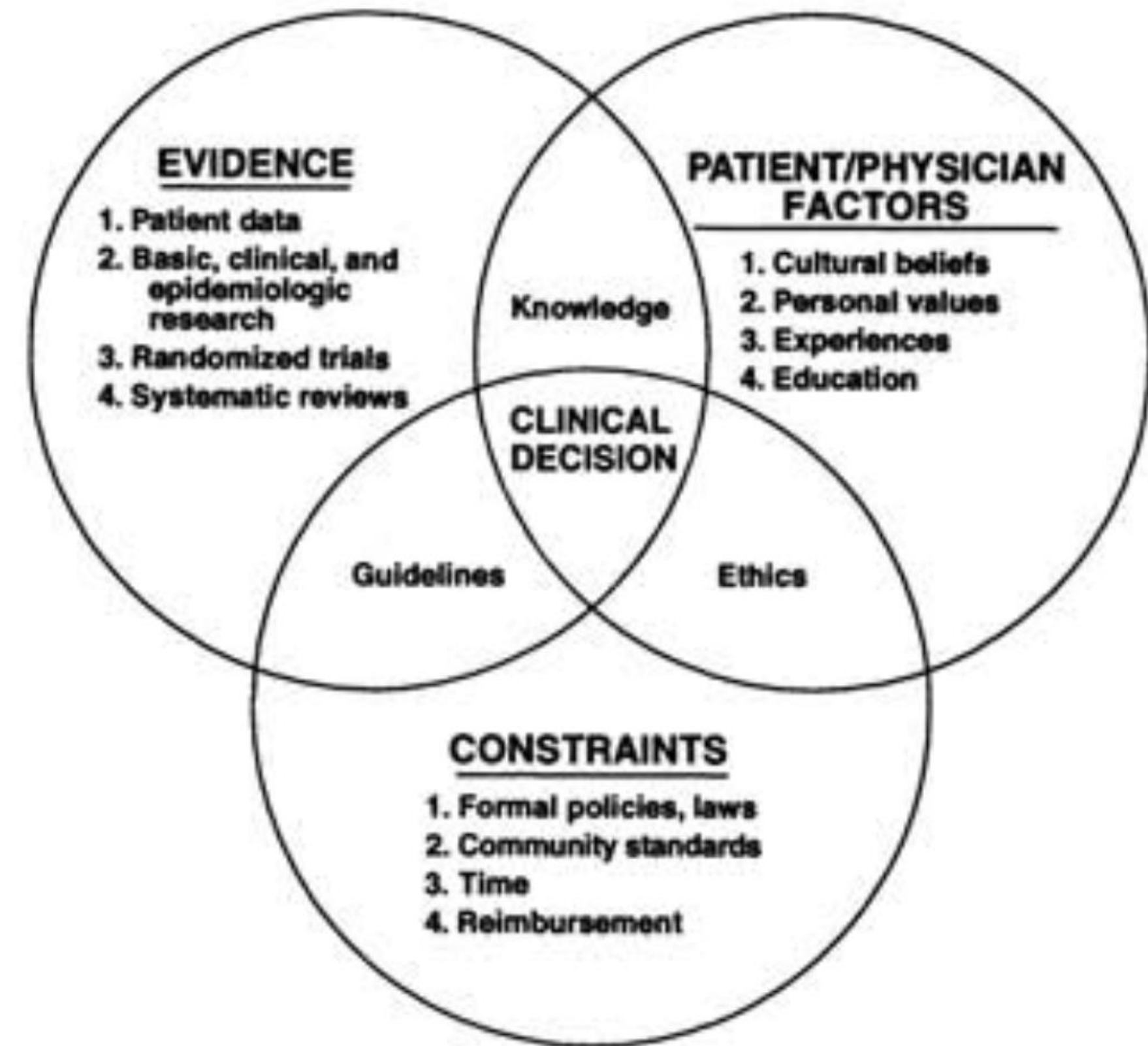
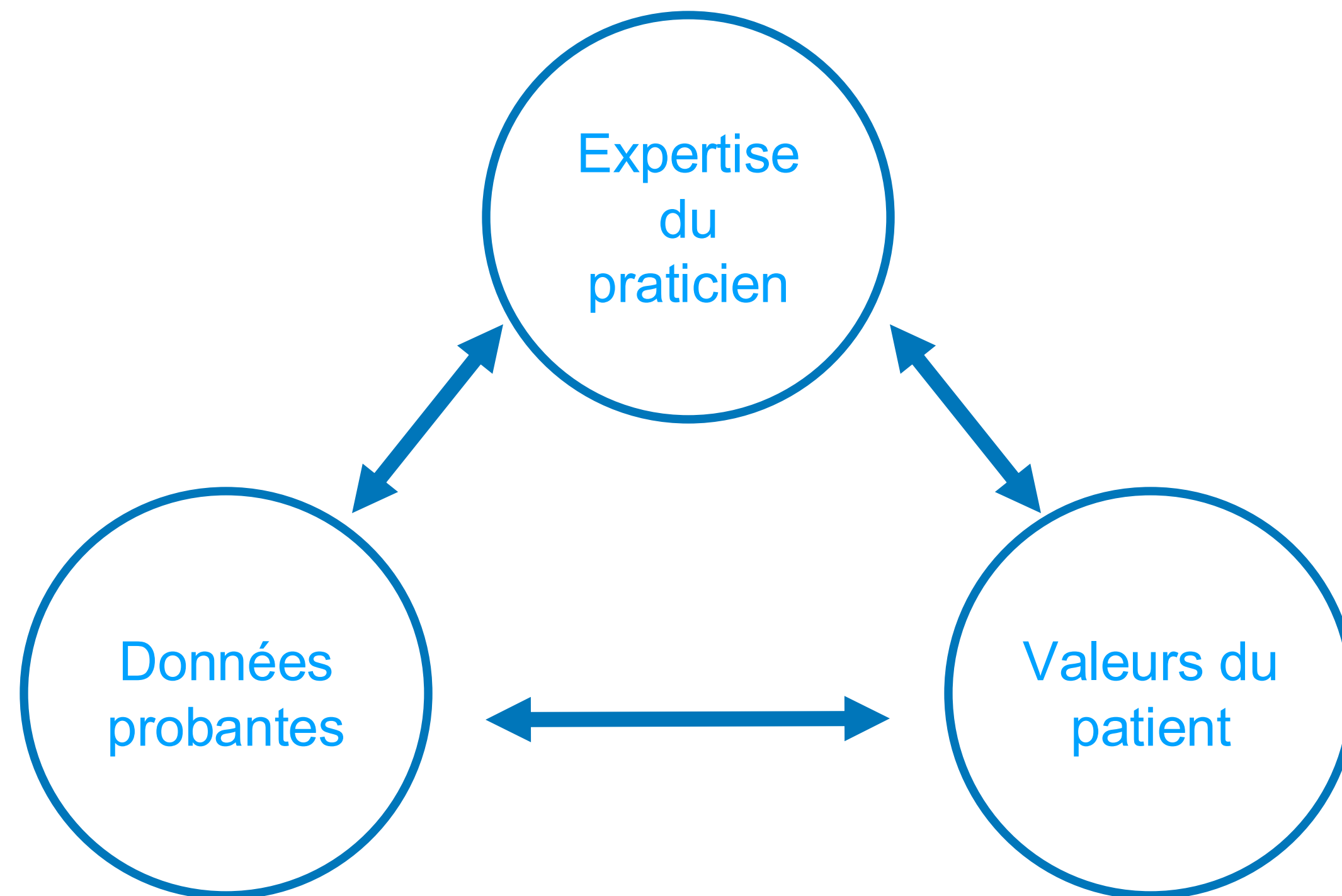


Interprétation (connaissance scientifique)

- Valable en recherche qualitative (Soulet, 2011) : exemple de l'observation d'une activité de travail
- ...mais également en recherche quantitative : exemple de l'usage d'un médicament agissant sur la fréquence cardiaque

On ne peut connaître la réalité en elle-même

- Même dans une conception *Evidence-Based*, l'objectivité n'est pas une fin en soi
- Conceptions initiales de l'*Evidence-Based Medicine* (Murlow et al., 1997 ; Sackett et al., 1996) :

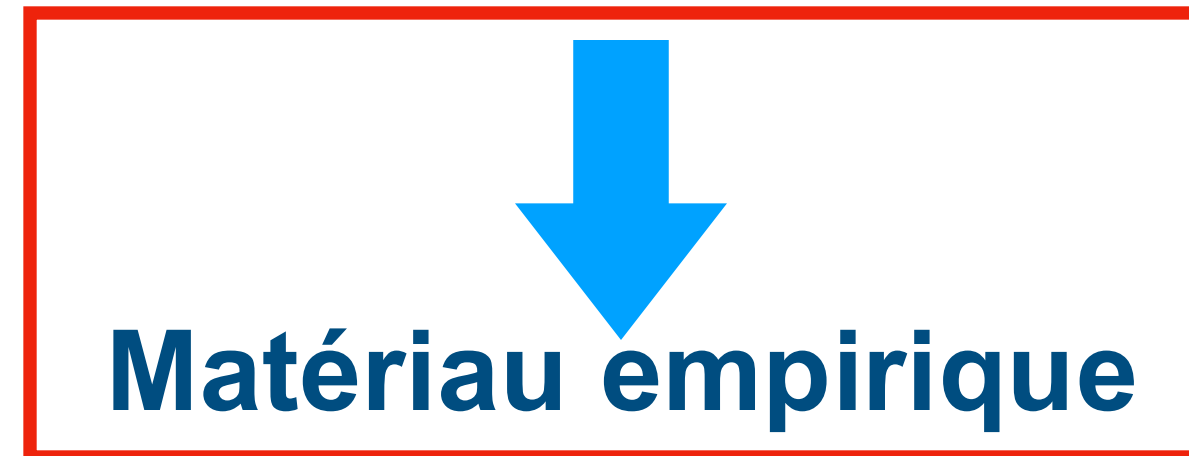


Quelle place pour l'objectivité ?

- La connaissance scientifique n'est cependant pas arbitraire... mais sur quoi repose-t-elle ?
- Notre proposition : objectivité = l'aspect du **matériau** sur lequel **tout le monde peut s'entendre**
- Objectivité = le matériau produit ET la manière dont il a été produit (Grossman, 2017)
 - « J'ai posé telle question, de telle manière, j'ai obtenu telle réponse, formulée de telle manière » / « j'ai mesuré telle chose, de telle manière, et j'ai obtenu telles valeurs, formulées de telle manière »
- Jamais objectivité parfaite, mais on peut s'en approcher
 - Notamment en rendant visible l'implicite (l'impensé ?) du chercheur

Quelle place pour l'objectivité ?

Choix méthodologiques et théoriques (même implicites)



Espace des informations objectives

Interprétation (connaissance scientifique)

- La méthode de collecte, la sélection de l'information, l'interprétation qu'on en fait relèvent de choix subjectifs (partiaux)...
- ...mais on peut appeler « objectivité » la démarche qu'on a manifestement mise en oeuvre et l'information qui a manifestement émergé
- Information objective = information « autonome »

La science : articulation objectivité-positionnement

- Les informations objectives sont donc *nécessaires*
- Mais n'ont, seules, **aucune valeur scientifique**
- « Objectif » n'est donc pas un argument d'autorité
- C'est de l'**articulation** entre objectivité et positionnement, choix, proposition que découle la connaissance scientifique (Grossman, 2017)

La qualité du matériau objectif

- La qualité du matériau objectif (variété, volume, réduction des biais) relève du positionnement du chercheur et des théories qu'il mobilise
- Le lien entre certains éléments objectifs et le phénomène qu'ils renseignent n'est pas simple, mais sont capitales
 - Exemple de l'évaluation de la douleur chez les animaux
- Dans ce cas (et d'autres), triangulation des données (Flick, 2018)
 - On peut justement fonder cette triangulation sur cette vision de l'objectivité

Conclusion : positionnement ontologique

- La qualité d'une théorie scientifique ne tient pas à sa vérité (son « objectivité » au sens commun du terme)
- ...mais à sa *pertinence*, son *efficacité*
- La théorie a de la valeur si elle est éprouvée par la réalité (comprendre, résoudre, anticiper, prédire)
- Cela implique de considérer qu'une réalité existe en dehors de nos perceptions (>< constructivisme radical, certaines phénoménologies)
- L'objectivation = étape intermédiaire entre une réalité inconnaissable en elle-même et une conceptualisation efficace de cette dernière

Bibliographie

- Flick, U. (2018). Triangulation. In N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (Éds.), *The SAGE Handbook of Qualitative Research* (Fifth Edition, p. 777-804). SAGE.
- Grossmann, F. (2017). Objectivité scientifique et positionnement d'auteur. In C. Schnedecker & A. Aleksandrova (Éds.), *Le doctorat en France : Mode(s) d'emploi* (p. 97-112). Peter Lang.
- Kant, E. (1787). Critique de la raison pure (2e préface, Introduction). In *Kant ou les bornes de la raison* (pp. 245-331). Flammarion.
- Mulrow, C. D., Cook, D. J., & Davidoff, F. (1997). Systematic Reviews : Critical Links in the Great Chain of Evidence. *Annals of Internal Medicine*, 126(5), 389-391. <https://doi.org/10.7326/0003-4819-126-5-199703010-00008>
- Popper, K. (1972). *La connaissance objective*. Flammarion.
- Sackett, D. L., Rosenberg, W. M. C., Gray, J. A. M., Haynes, R. B., & Richardson, W. S. (1996). Evidence based medicine : What it is and what it isn't. *British Medical Journal*, 312, 71-72.
- Soulet, M.-H. (2011). Interpréter, avez-vous dit ! *SociologieS*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.3471>